

FOURRAGES - MIEUX

Rue du Carmel 1, 6900 Marloie

Tél. : +32 61 21 08 20

fax : +32 61 21 08 40

info@fourragesmieux.be

Janvier 2012 – n°8

Fourrages-news

Sommaire

- 057. Valorisation des ressources auto-produites au sein d'exploitations d'élevage d'un Parc naturel
- 058. Pâturage associé des chevaux et des bovins sur des prairies permanentes : premiers résultats expérimentaux
- 059. L'utilisation des ressources prairiales et du territoire par le cheval
- 060. Un travail du sol réduit protège les vers de terre
- 061. Comment l'herbe pousse ?
- 062. Nos moutons, des pollueurs de premier ordre ?

**L'équipe de Fourrages Mieux vous présente
ses meilleurs vœux pour cette année 2012**



Fourrages-news est réalisé par l'asbl Fourrages Mieux. Cette newsletter gratuite est distribuée par mail.

Elle est disponible sur demande à l'adresse mail info@fourragesmieux.be et sur notre site Internet : www.fourragesmieux.be

Les articles qui sont résumés ci-après sont choisis parmi les lectures de l'équipe de Fourrages Mieux et de ses partenaires. Vous pouvez aussi nous renseigner vos lectures via mail à l'adresse mentionnée plus haut.



Avec le soutien du Service public de Wallonie, Direction du Développement et de la Vulgarisation (DGARNE) et de la Province de Luxembourg



Article 057

Valorisation des ressources auto-produites au sein d'exploitations d'élevage d'un Parc naturel

Suite au questionnement d'un Parc naturel sur la manière de soutenir son agriculture face à l'augmentation du coût des intrants, une évaluation du niveau de valorisation des ressources fourragères auto-produites ainsi que les engrais de ferme a été réalisée. Dans ce cadre, 18 exploitations ont été suivies en 2010. 2/3 étaient des systèmes 'bovin viande' présentant des chargements modérés à très importants. Le tiers restant étant des systèmes bovins avec deux troupeaux l'un laitier, l'autre allaitant. Les prairies représentaient, en moyenne, 86% de la SAU.

Les fourrages produits ont été caractérisés en quantité et en qualité. Une simulation a alors été réalisée afin d'optimiser la valorisation de ces fourrages pour couvrir les besoins des troupeaux, ce qui a conduit à la définition des stocks de compléments nécessaires qui ont été comparés aux compléments réellement mobilisés. Les résultats obtenus soulignent, pour plus de 75% des exploitations, la bonne valorisation des ressources auto-produites mais la limitation que représentent les chargements élevés.

Pour ce qui est de la bonne valorisation des engrais de ferme, nous sommes partis de la comparaison des niveaux de fertilisation attendus sur base des productions fourragères enregistrées et les niveaux de fertilisation réellement appliqués. Les niveaux de productions fourragères ont été définis au départ des stocks enregistrés et des besoins des animaux au pâturage.

Les besoins azotés des prairies ont alors été définis en s'appuyant sur une production de 5 T de MS par hectare. La différence entre les niveaux de production observés et cette production de base était permise grâce à l'apport d'N que ce soit au travers des engrais organiques (efficacité de 80%, si apport annuel, de l'N organique valorisable) ou minéraux. Une production de 25 kg de MS étant attendue par kg d'N apportée. Cette approche met en évidence la bonne corrélation existant entre les apports en engrais minéraux préconisés et réalisés, mais certaines exploitations, parmi les plus extensives, pourraient limiter leur fertilisation afin que les stocks produits ne surpassent pas les besoins du troupeau. Bien qu'une telle attitude permette de faire face à des années moins productives !

Références :

Bernes A., Crémer S., Amerlynck D., Decruyenaere V., Clément C., Jamar D., Hennart S., Stilmant D., 2011. Analyse de la valorisation des ressources auto-produites que représentent les fourrages et engrais de ferme au sein d'exploitations d'élevage d'un parc naturel en Belgique. 18^{ème} rencontres – recherches – ruminants.

Article disponible :

<http://www.fourragesmieux.be>

Fourrages-news est disponible sur demande à l'adresse mail info@fourragesmieux.be et sur notre site Internet : www.fourragesmieux.be

Article 058

Pâturage associé des chevaux et des bovins sur des prairies permanentes : premiers résultats expérimentaux

Le cheval est un herbivore monogastrique méconnu qui est capable d'utiliser largement les fourrages pour s'alimenter et couvrir ses besoins nutritionnels dans la plupart des situations. Cet article a pour objectif de faire le point sur la valeur nutritive des fourrages verts mesurée chez le cheval puis sur leur ingestibilité et l'ingestion du cheval au pâturage.

Les valeurs énergétiques et azotées des fourrages verts et leurs variations avec la famille, l'espèce et le développement végétatif ont été déterminées chez le cheval. Ces valeurs peuvent être prévues à partir de tables ou de modèles de prévisions établis par INRA depuis 1984, réactualisés en 1990 et révisés en 2011. L'ingestibilité et l'ingestion des fourrages verts ont été déterminées à l'auge ou au pâturage. L'ingestibilité des fourrages chez le cheval est élevée et n'est pas liée à leur teneur en parois végétales. Le cheval est capable de maintenir un niveau d'ingestion élevé pour couvrir ses besoins lorsque la teneur en parois végétales ou/et la hauteur de l'herbe s'accroissent. Quelques éléments de comparaison avec les ruminants sont indiqués.

Références :

Martin-Rosset W., Trillaud-Geyl C., 2011. Pâturage associé des chevaux et des bovins sur des prairies permanentes : premiers résultats expérimentaux. Fourrages n°207, pp 211-214.

Article disponible :

<http://www.afpf-asso.fr/>

Fourrages-news est disponible sur demande à l'adresse mail info@fourragesmieux.be et sur notre site Internet : www.fourragesmieux.be

L'utilisation des ressources prairiales et du territoire par le cheval

La filière équine est la seule filière animale qui connaisse un développement constant depuis de nombreuses années.

Parallèlement, les connaissances en nutrition et alimentation du cheval ont beaucoup progressé depuis les années 70 sous l'impulsion conjointe de l'INRA et des établissements d'enseignement supérieur.

Ce numéro spécial de la revue « Fourrages » a pour objet de présenter un ensemble de connaissances acquises plus ou moins récemment sur l'utilisation de l'herbe et les systèmes socio-économiques qui en découlent, et sur l'impact induit sur le territoire par les chevaux.

Article 059

Références :

Collectif, 2011. Fourrages n°207, pp 153-240.

Article disponible :

<http://www.afpf-asso.fr/>

Fourrages-news est disponible sur demande à l'adresse mail info@fourragesmieux.be et sur notre site Internet : www.fourragesmieux.be

Article 060

Un travail du sol réduit protège les vers de terre

De par leur activité, les vers de terre améliorent la fertilité du sol. Dans les zones agricoles, les plus importantes populations de vers de terre se trouvent dans les prairies pluriannuelles. Les répercussions du type et de l'intensité du travail du sol sur la population de vers de terre ont été étudiées dans le cadre de deux essais de plusieurs années sur les systèmes culturaux à Burgrain (Alberswil LU) et à Hausweid (Aadorf TG).

Dans un assolement de six ans à Burgrain, en moyenne des années 2004 à 2008, dans les procédés PI semis sous litière avec du colza et PI semis en bandes fraisées avec du maïs-ensilage (PI extensif), aucune différence significative n'a été constatée dans la biomasse des vers de terre par rapport aux procédés avec labour de la culture Bio et PI (PI intensif). La surface de Hausweid affichait, elle, après 21 ans d'essais, des différences nettement plus marquées selon l'intensité et le type de travail du sol. Dans l'assolement de quatre années sans prairie temporaire, les populations de vers de terre ont été relevées dans le procédé avec semis direct et dans le procédé avec labour, de même que dans les autres prairies permanentes voisines. Dans la prairie permanente, on a mesuré une biomasse des vers de terre de 330 g par m². Dans les parcelles avec semis direct, la biomasse était inférieure d'environ 50 %, et dans les parcelles avec labour elle était inférieure de 80 %. La diversité des espèces de vers de terre est en moyenne 30 % plus élevée dans la prairie permanente ou avec le procédé de semis direct que dans le procédé avec labour. Les résultats confirment l'influence positive du semis direct sur les vers de terre.

Références :

Jossi W., Zihlmann U., Anken T., Dorn B., Van der Heijden M., 2011. Un travail du sol réduit protège les vers de terre. Recherche Agronomique Suisse n°10, 432-439, 2011

Article disponible :

<http://www.agrarforschungschweiz.ch>

Fourrages-news est disponible sur demande à l'adresse mail info@fourragesmieux.be et sur notre site Internet : www.fourragesmieux.be

Article 061

Comment l'herbe pousse ?

Développement végétatif, structures clonales et spatiales des graminées

Les prairies couvrent près du quart des surfaces émergées du globe, et les graminées y occupent une place prépondérante. Outre leur importance dans les écosystèmes herbacés d'une manière générale, les individus de cette famille botanique présentent un mode de croissance particulier.

L'originalité de cette synthèse, la première depuis plus de trente ans, est de privilégier le développement végétatif et ses règles communes en faisant état des nombreuses connaissances acquises. Au fil de l'exposé, on découvre que c'est là que se jouent fondamentalement la structure et le renouvellement de végétations pérennes soumises aux contraintes du sol et des saisons, et régulièrement défoliées par les animaux ou les outils de récolte. C'est par leur morphogenèse végétative que les graminées se révèlent le plus clairement différentes des autres groupes d'herbacées. Et c'est sans doute là qu'il faut chercher une raison majeure de leur succès écologique.

L'ouvrage décrit les caractères génériques de forme des organes et d'architecture des graminées, leur formation et leur renouvellement au niveau individuel, les rythmes qui les gouvernent et leurs réponses aux contraintes environnementales, puis les conséquences de ces phénomènes sur la dynamique des colonies d'individus composant une végétation pérenne.

Références :

Lafarge M., Durand J.-L., 2011. Comment l'herbe pousse. Développement végétatif, structures clonales et spatiales des graminées. Editions QUAE, collection « Synthèse ». 182 p.

Plus d'infos :

<http://www.quae.com>

Fourrages-news est disponible sur demande à l'adresse mail info@fourragesmieux.be et sur notre site Internet : www.fourragesmieux.be

Nos moutons, des pollueurs de premier ordre ?

Force est de constater qu'aujourd'hui, l'élevage est souvent accusé de « pollueur » par les médias et les autres moyens de communication.

Les émissions de méthane dues à l'élevage des ruminants sont souvent pointées du doigt. Si c'est surtout les bovins qui sont la cible des critiques, mais les ovins et les caprins n'en restent pas moins des ruminants.

Loin du rapport de la FAO de 2006 (Livestock long shadow) qui a fait (et fait toujours...) grand bruit, cet article de la FICOW (Fédération Interprofessionnelle Caprine et Ovine wallonne) recentre le problème et reprend quelques études récentes sur la thématique des Gaz à Effet de Serre... les GES.

Article 062

Références :

Daniaux C., 2011. Nos moutons, des pollueurs de premier ordre ?! Filière Ovine et Caprine n°38. 6p.

Plus d'infos :

<http://www.ficow.be>

Fourrages-news est disponible sur demande à l'adresse mail info@fourragesmieux.be et sur notre site Internet : www.fourragesmieux.be